

demi-tours, dont l'une renfermait porte et poterne pour entrer dans les fossés. Entre la tour Peyrolier et la tour Bonin, on comptait 144 toises, et l'on rencontrait successivement la tour de Beron, deux demi-tours et sept chiffes.

Les tours Bonin et Serpolet étaient à 99 toises de distance, elles avaient entr'elles deux tours et cinq chiffes. La tour Serpolet était à 117 toises du château de Pierre Scise, et elle en était séparée par la tour de la Batière, la demi tour de Rippant, la chiffe d'Amillet et le poste près de la serve de Pierre-Scise. En dehors de cette enceinte continue de Fourvière se trouvait l'ancien cloître de Saint-Just qui comprenait avec toutes ses dépendances le faubourg Saint-Irénée. Ce vaste plateau fut entouré d'une muraille analogue à la précédente. Elle s'étendait de la porte des Farges à la porte Saint-Irénée, venait se rattacher à angle droit sur l'enceinte en arrière, près de la porte de Trion, et formait ainsi les trois faces d'un quadrilatère de 100 toises environ de côté. La face parallèle au mur de ville était flanquée par deux tours et par la porte Saint-Irénée. La face sud était défendue par trois tours et la face nord par deux tours et la porte de Trion.

A la porte de la Roche, la Saône était traversée par une chaîne longue de 51 toises et pesant 75 quintaux ; elle fut payée 225 francs, c'est à raison de 3 francs le quintal, le quinzième de sa valeur actuelle.

Une autre chaîne de 70 toises de longueur et pesant 80 quintaux s'étendait sur la Saône entre Saint-Georges et Ainay, vingt-huit autres chaînes étaient mises aux barrières de la ville du côté du Royaume, et de petits navires armés, nommés *coreyères*, défendaient les chaînes de Saône.

Entre les deux rivières, l'enceinte s'étendait de la place actuelle des Boucheries à la hauteur du pont Morand. Elle se composait d'une tour sur la Saône pour défendre le passage lorsque les eaux étaient basses ; des deux portes de la Pêcherie et de la Lanterne, plus de six autres tours dont la dernière se trouvait sur le Rhône. La tour sur Saône était de Jehan le vieux et le pont jeté près de la porte de la Pêcherie pour traverser les Terreaux ou lieux marécageux était de Chatel le vieux.